
ICANN84 | Réunion générale annuelle – Espace de la région Afrique
Mercredi 29 octobre 2025 – 10h30 à 12h00 IST

YAOVI ATOHOUN

Bonjour, cette séance va bientôt va commencer. Bonjour, bonjour encore. Bienvenue à cette session Africa Space. Je m'appelle Yaovi Atohoun. Je vais être responsable de la participation à distance de cette session. Veuillez noter que cette session est enregistrée et régie par le code de conduite des participants de la communauté ICANN, les normes de comportement attendues de l'ICANN et la politique anti-harcèlement de la communauté ICANN. Veuillez respecter les directives suivantes pour participer à cette session.

Je les publierai également dans le chat. Pour votre information, durant cette session, les questions ne seront lues à voix haute que si elles sont rédigées dans le format approprié. L'interprétation pour cette session comprendra le français et le portugais. Si vous souhaitez prendre la parole au cours de cette session, veuillez lever la main dans Zoom. Lorsqu'ils seront appelés, les participants virtuels seront autorisés à réactiver leur son dans Zoom.

Les participants sur place utiliseront un micro physique pour s'exprimer. Alors seulement les questions rédigées dans le pod Q&A seront lues durant cette session s'il y a assez de temps et lorsque le président de cette séance me permettra. Veuillez de plus indiquer votre nom pour le compte rendu, la langue dans laquelle

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

vous vous exprimerez si vous ne parlez pas en anglais et parlez, s'il vous plaît, à un rythme raisonnable.

Maintenant, j'aimerais inviter Pierre Dandjinou, qui est le vice-président pour ce qui est de l'engagement en Afrique afin qu'il puisse nous adresser quelques remarques. Pierre Dandjinou ne va pas nous rejoindre ici. Pierre, est-ce que vous êtes prêt? Je sais que vous êtes à l'ordre du jour. Si vous êtes là, je peux vous passer la parole. Sinon, nous reviendrons vers vous plus tard. Est-ce que vous êtes là? Pierre, pouvez-vous prendre la parole maintenant?

Oui, je pense que Pierre nous rejoindra bientôt. Et je voudrais vous remercier de sa part d'être ici durant cette séance et aussi de participer en ligne. Nous sommes ravis une fois de plus que vous soyez intéressés par cette session que nous appelons Africa Space. Pour cette session, nous voulons aussi remercier Sally Costerton et Catherine Adeya qui travaillent beaucoup avec nous sur notre parcours d'engagement en Afrique.

Donc, dans cette session, nous allons parler des cinq dernières années et du plan régional et après le rapport présenté par Pierre, nous aurons l'opportunité ici, en présentiel ou en distanciel, d'émettre vos commentaires et de poser des questions. Avec cela, je voudrais passer la parole à Catherine Adeya, autres membres du conseil d'administration, pour qu'elle puisse faire ses remarques.

CATHERINE ADEYA

Je vais prendre la parole très rapidement pour vous remercier tous pour être là, pour participer à cet Africa Space. Il y a beaucoup de réunions en ce moment et de pouvoir se réunir dans cette salle aujourd'hui, c'est fantastique. Même moi, je devrais être ailleurs. Mais pour l'Africa Space, pour moi, ça vient toujours en premier. Donc le focus de cette session, ce sera la présentation du plan quinquennal de mise en œuvre, et cela basé sur le plan stratégique que le conseil d'administration a supervisé.

C'est mis en œuvre au niveau régional, bien sûr. Donc, le point de concentration de cette séance, c'est de savoir ce qui se fait en Afrique. Et en tant que membre du conseil d'administration et de la part du conseil d'administration, nous allons parler de tous les points de haut niveau, bien sûr. Nous, on connaît les nous au board, au conseil d'administration, on connaît tout ça au haut niveau. D'être ici avec vous me permet d'en apprendre un peu plus au niveau des détails. Hier, j'étais dans le LAC Space, dans l'espace LAC et donc c'était bon de voir ce qui se faisait en Amérique latine et les Caraïbes.

Donc j'ai pu comparer un peu avec ce qui se fait ici. Donc c'est bon de voir que nous travaillons au niveau local lorsqu'il s'agit de stratégie est que nous travaillons en collaborant à travers ce modèle multipartite. Donc c'est votre espace. Profitez-en. Et vraiment, je suis heureuse de pouvoir vous écouter.

YAOVI ATOHOUN

Merci Catherine. Maintenant, nous voulons passer la parole à Sally Costerton qui va faire ses remarques d'ouverture. Allez-y, Sally.

SALLY COSTERTON

Merci Yaovi. Bonjour à tous. C'est toujours un plaisir pour moi d'être ici et comme l'a dit Catherine, c'est toujours un peu la fête sur mon calendrier quand je suis là avec vous. Je pense qu'on a eu une réunion hier, Catherine, ou avant-hier. Oh mon Dieu, je ne sais plus quel jour on est. Aujourd'hui, c'est mercredi à la réunion de l'ICANN. Ça, je le sais.

INTERPRÈTE

Alors l'interprète s'excuse, mais il y a des interférences sur la ligne.

SALLY COSTERTON

Alors Catherine et moi avons eu la chance d'entendre la déclaration. Je voudrais vous remercier au niveau régional, parce que je pense que les progrès que vous faites en tant que communauté sont incroyables. Vous donnez l'exemple et cela fait un moment que vous faites cela au niveau de l'Afrique. Cette approche de vous rassembler et de vous mettre d'accord sur vos convictions par rapport à ce que vous voulez, d'être clair dans ce que vous demandez.

D'ailleurs, on a eu des discussions très détaillées avec Catherine sur la manière de mettre en œuvre une approche de réflexion et de comment faire les choses. Et quand je vois le travail de la communauté, je me rends compte que c'est comme cela que notre

équipe peut vous apporter du soutien, parce que vous savez qui vous êtes et ce dont vous avez besoin. Et nous, on peut voir comment ça s'aligne avec les ressources que l'on a et comment, entre nous, on peut maximiser ces ressources que l'on doit rassembler pour soutenir la mission de l'ICANN et la livraison de ces ressources et du contenu de cette mission pour l'Afrique et pour les parties prenantes en Afrique, et surtout pour ceux qui ne connaissent pas très bien notre monde.

Vous n'êtes pas des parties contractuelles ou membres de l'At-Large, ou membres du NCSG ou des RALO, voire même ces personnes ne connaissent pas nécessairement. Mais ces personnes ou ces membres, ces individus sont puissants et il y a beaucoup plus de participants maintenant. Et bien sûr, une des initiatives dont vous allez entendre parler aujourd'hui, une initiative qui est conçue pour que l'ICANN puisse travailler en Afrique, ça s'appelle la Coalition pour l'Afrique numérique.

Et c'est vraiment une percée. Est-ce que c'est vraiment quelque chose de tout nouveau que l'on fait en Afrique? C'est la première fois que l'on fait une telle chose. Cela permet d'encourager les partenaires bien au-delà de l'écosystème du DNS, mais ça inclut tous les partenaires. Cela va permettre d'étendre notre profil et notre influence en Afrique, et cela de manière importante. Moi j'ai travaillé sur le budget avec Kurtis. Donc, on a travaillé sur le budget 2026. Je pense que ça va arriver dans les consultations publiques vers Noël.

Kurtis souligne son soutien sur le soutien financier de l'ICANN. Et je voulais juste faire un commentaire et je pense que ce sera utile. Pour cette séance, je ne veux pas présenter les mêmes résultats que Pierre va présenter, mais voilà ce que nous faisons au niveau, au sein de l'organisation. C'est quelque chose, une mise à jour que je voulais faire pour vous.

Dans les discussions à l'AFRALO, nous avons parlé du désir de la communauté pour pouvoir, pour changer, pour vraiment livrer des résultats. Et Catherine a parlé des stratégies. Et au niveau de votre plan régional pour l'Afrique, nous serons donc alignés et nous allons souligner le fait que cette région est que l'engagement dans cette région va pouvoir apporter des bons résultats. Quels sont les résultats que nous allons pouvoir apporter à travers le plan stratégique?

Et quand est-ce que l'on peut le faire? Et là, il y a un changement. Là bien sûr, jusqu'à présent, on a essayé de gérer l'engagement depuis les 12 dernières années et d'une manière basée sur les activités. Alors, maintenant, on faisait cela, on allait faire cela. Et développer des gens, développer la confiance dans la communauté. Parfois, le personnel nous disait: C'est la bonne chose à faire. Mais moi, ça me posait un petit peu problème, la bonne chose à faire. Mais ça dépend qui vous êtes. On ne sait pas si tout le monde pense que ça, c'est la bonne chose à faire, mais nous savons tous, et on en a parlé avec Tripti. Elle l'a mentionné durant le discours d'ouverture.

Nous savons que nous avons un plan quinquennal, et ça, c'est vraiment le produit du modèle multipartite ascendant. Nous, on a réalisé cela, et ce que je fais avec ces fonctions d'engagement et avec mes collègues au sein de l'ICANN. Nous essayons de nous assurer que tout le travail est aligné à ce plan. Alors, peut-être d'autres régions vont pouvoir faire ce que vous avez fait, vous, de faire cascader le travail dans les régions par rapport à ce plan. Donc, il faut qu'il y ait un alignement et une régularité.

Donc ça va vous permettre de bien utiliser nos ressources et vous pourrez en parler à Kurtis. C'est tout à fait fascinant et je crois qu'il a posé la question : Comment on sait que l'on délivre notre mission? On en a discuté et ça lui fait une question existentielle pour lui quand il a dit : Nous montrons au monde que nous faisons notre travail et notre mission avec le plan stratégique et on délivre les promesses, on tient nos promesses.

Pour moi, c'est important cela et je voulais donc dans cette plateforme, partager avec vous cela pour vous montrer qu'au niveau interne, nous avons un alignement et au niveau mondial entre les régions, y compris l'Afrique. Voilà ce qu'on fait avec l'engagement.

Et nous devons ajuster le tir un petit peu. Nous pouvons modifier des choses avec le temps. Donc, il y a des fonds, des ressources, mais si ça ne n'est plus utile, on change, on modifie les choses et les priorisations deviennent différentes et nous restons alignés néanmoins avec le plan régional. C'est ça qui est extrêmement

important et c'est pour cela que je pense que maintenant nous devons parler plus avant de ce plan régional.

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup, Sally. Merci d'être présente et d'être à nos côtés à chaque fois. Nous avons l'interprétation, je dois le dire, uniquement en français. L'interprétation est uniquement fournie en français aujourd'hui. Et Pierre, nous aimerions vous donner la parole, si possible pour quelques remarques liminaires et ensuite, nous passerons à ce rapport que nous voulons partager avec le public. Donc, Pierre Dandjinou, c'est à vous. Pierre, vous pouvez vous exprimer et ensuite, on passera à la présentation ici.

PIERRE DANDJINOU

Oui, merci beaucoup.

YAOVI ATOHOUN

Parlez un petit peu plus fort.

PIERRE DANDJINOU

Désolé de ne pas pouvoir être avec vous. À la dernière minute, j'ai eu des obligations. Je voulais dire que je suis très heureux de pouvoir vous parler. Je vous remercie du temps imparti à ces problématiques. Cela fait cinq ans que nous avons une stratégie pour l'Afrique et que nous avons déjà des premiers résultats, et nous faisons un impact. Nous allons vous le montrer.

Mais ce que nous voulons faire également, c'est vous écouter, vous donner la parole, parce que nous sommes là pour soutenir vos activités. Alors, n'hésitez pas à poser des questions et à effectuer des commentaires qui seront pris en compte. J'aimerais remercier également toutes les personnes qui nous ont aidés à développer cette stratégie.

Nous allons donc vous présenter cette stratégie et nous allons couvrir ces cinq ans, ces plans quinquennaux opérationnels pour l'Afrique.

Donc, merci une nouvelle fois. Désolé de ne pas être ici. Mais nous allons pouvoir travailler ensemble et nos services vont pouvoir soutenir vos activités. Donc nous noterons vos retours et vos commentaires.

YAOVI ATOHOUN

Avant de poursuivre la présentation, je voulais mentionner également que nous avons du personnel dans la salle, d'autres membres du personnel, et nous avons le vice-président pour l'engagement technique à l'ICANN, Adiel Akplogan, sur ma gauche, et nous sommes très heureux qu'il soit ici présent. Nous pourrions donc lui poser des questions. Adiel nous aide beaucoup.

Nous avons Bob Ochieng qui a beaucoup contribué également. Donc Bob a beaucoup contribué ces cinq dernières années. Et également, nous écouterons vos commentaires et nous pourrions revenir vers Pierre pour voir s'il a des remarques conclusives après

la présentation. Mais Pierre, on vous entend mal, il n'y a pas beaucoup de volume et on voudrait que vous parliez plus fort.

Donc, pour aider Pierre, j'aimerais mentionner que Pierre va couvrir cinq points brièvement et nous avons 20 minutes pour cela.

Donc, le premier point, c'est que nous allons remettre cela en contexte et vous parler un petit peu de l'historique de cela. Lorsque l'on parle de la stratégie africaine, on commence par parler de ce qui s'est déjà passé et nous avons les objectifs, les objectifs stratégiques pour les différents exercices qui existaient pour les exercices jusqu'à maintenant. Et qu'est-ce qu'on a réussi? Quelles ont été nos réussites? Quelles ont été nos réalisations au niveau de l'engagement mondial?

Nous travaillons sur ce plan original et nous savons que maintenant, nous avons un engagement technique renforcé et que ça a été mentionné. Nous avons également une coalition pour l'Afrique numérique qui nous aide beaucoup. Je pense que vous avez vu que l'engagement technique et que Yazid, qui est à nos côtés, nous aide beaucoup. Sally l'a indiqué, nous allons en dire plus sur cette coalition pour l'Afrique numérique, qui est une réalisation extrêmement importante, qui a environ trois ans d'existence pour les aspects techniques notamment.

Nous avons eu des contributions aussi de la communauté pour développer un nouveau plan. Nous avons commencé en juillet de cette année et cela doit se terminer en juin 2030. Donc, on présente cela brièvement et nous verrons ce que nous allons faire à partir de

cette année. On est déjà dans l'année fiscale 2026. Donc nous avons besoin de parler de ce plan de mise en œuvre pour cet exercice 2026. Donc, c'est ce que l'on voulait partager avec vous ce matin et on prendra en compte les contributions. Donc, ceci dit, je voudrais redonner la parole à Pierre Dandjinou pour qu'il nous parle un petit peu du contexte des plans régionaux pour l'Afrique. Pierre, vous avez la parole.

PIERRE DANDJINOU

Allô. Oui. Merci beaucoup d'avoir mis cela en contexte. Nous avons de nombreuses personnes qui nous soutiennent dans le cadre de cette stratégie et nous avons notamment Adiel au niveau technique que nous remercions. Donc, nous serons ainsi en mesure de répondre aux questions que nous avons en Afrique. Donc, nous avons une étude de cas.

C'est très important de parler de la stratégie de ces cinq dernières années et de parler un petit peu de l'historique de l'histoire africaine. Donc, cela a commencé en 2012, en fait, ces stratégies africaines, ça a été le début de cette stratégie Afrique et d'un groupe qui a été mis en place. Et c'était très positif. On devait réfléchir à ce que l'Afrique recherche et comment nous devrions investir en Afrique au niveau de l'ICANN, et comment pouvait être la participation de l'ICANN, à quel niveau elle pouvait se trouver, cette participation de l'ICANN en Afrique.

Donc on a avancé très vite au départ et on a travaillé énormément sur le développement des capacités, ce qui est un élément

essentiel. Donc, ces cinq dernières années également, nous avons fait beaucoup pour participer en Afrique à des activités de renforcement des capacités. Nous avons des boursiers également qui sont de plus en plus nombreux. Nous sommes très contents de cela. Nous travaillons avec de nombreuses institutions, avec de nombreuses entreprises. Il y a des formations du personnel de cette entreprise qui se déroule également. Donc, c'est très important pour nous.

Donc cette stratégie a eu plusieurs éditions. Nous avons révisé le plan constamment en 2015, et nous nous sommes alignés avec la stratégie de l'ICANN. Et c'est très important que ces stratégies soient alignées avec ce qui se fait au niveau de l'ICANN. C'est une coopération. Nous allons passer donc à la diapo suivante.

Le premier examen a été fait, et nous avons un rapport sur la mise en œuvre qui a été fait à Accra, et nous allons avoir une manifestation à Accra en décembre pour continuer ce travail sur le plan stratégique.

La deuxième révision qu'on a eue, c'était en 2016-2020. Et ça, c'était à Cotonou, au Bénin, qu'on a fait le deuxième examen de ce plan stratégique révisé. Donc, en ce qui concerne 2021-2025 pour ces exercices, on a développé ce plan stratégique pour l'Afrique. On a eu ce groupe stratégique de 25 membres et on apprécie beaucoup la contribution de ses membres.

Donc, il y a eu cinq objectifs stratégiques qui ont été énumérés en rapport avec le plan stratégique de l'ICANN pour l'exercice 2021-

2025, et ils sont tous pertinents pour l'Afrique, ces cinq objectifs stratégiques. Donc, maintenant, nous avons travaillé un peu au calendrier. Il y a eu chaque année une étude qui a été faite.

On a fait des activités qui ont couvert ces objectifs stratégiques, et la version finale du plan sera partagée à la fin du mois de juin. Donc, comme je le dis, l'alignement est absolument essentiel. Et là, vous avez donc le plan régional pour cet exercice 2021-2025 et l'alignement par rapport aux stratégies de l'ICANN, là, il y a le renforcement de la sécurité et de la stabilité du DNS.

C'est absolument essentiel. Donc, nous devons être plus sécurisés. On en est qu'à 60 ou 65 %. Nous devons améliorer l'efficacité du modèle multipartite également, et nous devons donc établir et faire évoluer les systèmes d'identificateur unique. Il y a des défis géopolitiques qui existent en Afrique et en ce qui concerne le développement de l'Internet, de la transformation numérique en Afrique. Et enfin, nous devons absolument assurer la viabilité financière.

Maintenant, cette diapositive montre les points que nous avons, les points principaux que nous avons identifiés. Nous avons des objectifs stratégiques. Ensuite, les objectifs régionaux, les résultats visés, les mesures à prendre et les risques stratégiques. Donc maintenant, nous allons passer aux réalisations et aux activités que nous avons conduit pour cela.

Donc, nous avons la sécurité, le renforcement de la sécurité et de la stabilité du DNS en Afrique. Nous avons organisé des webinaires

sur les utilisations malveillantes du DNS. Nous avons collaboré avec la communauté technique avec des ateliers techniques dans plusieurs endroits et nous avons le déploiement d'instances de la L-Root – la racine L – en Libye. En Afrique du Sud, nous avons le déploiement du protocole DNSSEC. Et voilà.

Encore une fois, le protocole DNS pour BFCM. Et puis Burkina Faso, Cameroun et Burundi. Voilà avec beaucoup de succès. Je voudrais remercier l'équipe pour cela.

Donc nous essayons aussi d'améliorer l'efficacité du modèle multipartite au sein des pays. Nous apportons du soutien aux forums et aux écoles sur la gouvernance de l'Internet au cours des cinq dernières années. Nous sommes sponsors. Nous travaillons aussi sur notre engagement universitaire avec des protocoles d'accord avec l'Association des universités africaines. Nous travaillons avec ATU au Kenya – l'Union africaine des télécoms.

Bien sûr, nous allons continuer à travailler dans ce sens. Nous relevons aussi les défis géopolitiques. Que faisons-nous dans ce sens? Nous essayons de soutenir l'Afrique pour pouvoir donc parler de ces questions. Nous travaillons avec nos participants à différents forums de l'Internet. Nous collaborons avec des entités régionales, etc. Donc, tout le monde fait du très bon travail.

Quand il s'agit de garantir la viabilité financière, bien sûr, nous n'avons pas de chiffres à vous montrer ici, mais nous avons la gestion budgétaire prudente, l'allocation stratégique des ressources et les partenariats communautaires afin de garantir que

la région Afrique de l'ICANN puisse continuer à fonctionner efficacement.

Nous allons aussi examiner les statistiques pour ce qui s'agit de notre engagement. Vous voyez les chiffres ici. Nous avons commencé à noter tout cela en 2021 et comme vous le voyez, entre 2021 et 2025, il y a une importante augmentation pour ce qui s'agit de l'engagement. Il y a eu beaucoup d'activités qui ont été mises en œuvre dans certains pays. Donc vous le voyez, les chiffres reflètent cela. Vous pouvez revenir là-dessus si vous voulez.

Ensuite, nous avons notre audience, notre public concerné par notre engagement, comme vous le voyez ici. Avec qui travaillons-nous? Qui nous soutient, qui est concerné?

Vous voyez le domaine universitaire qui est très important. Vous avez le côté business entreprise, les gouvernements, la communauté technique. Alors, quand il s'agit des sujets, des thématiques, de quoi parlons-nous durant les ateliers de travail? Bien sûr, nous couvrons tous les éléments basiques du DNS. Nous parlons de l'industrie DNS, la sécurité DNS, les questions géopolitiques, de toutes les thématiques qui sont liées à l'ICANN, de toutes les initiatives techniques liées à l'ICANN, des IDN, de l'acceptation universelle, de l'internationalisation des adresses courriel, de la gouvernance de l'Internet, de la prochaine série de gTLD et des éléments techniques.

INTERPRÈTE	L'interprète s'excuse, mais nous avons beaucoup de friture sur la ligne. Il est très difficile d'entendre M. Dandjinou. Nous entendons très mal Pierre Dandjinou.
YAOVI ATOHOUN	Peut-être pouvons-nous essayer de faire mieux au niveau du son de l'audio, car nous avons beaucoup de mal à vous entendre.
PIERRE DANDJINOU	Je suis vraiment désolé. Est-ce que c'est mieux maintenant? Vous m'entendez?
YAOVI ATOHOUN	Un petit peu mieux.
PIERRE DANDJINOU	J'ai un peu de problèmes de connectivité. J'ai presque fini. Donc je vais tout de même continuer pour voir si vous m'entendez, bien sûr, Alors, je voulais juste mentionner aussi que le Forum africain sur le DNS...
YAOVI ATOHOUN	Alors, on va essayer de faire au mieux et on va essayer d'améliorer votre audio. En attendant, peut-être puis-je vous aider. Nous sommes vraiment désolés pour ces questions de son. Donc voilà ce que disait Pierre, c'est que durant l'année passée, le Forum africain sur le DNS, ça a été un élément clé pour nous. Mais durant les

dernières années, nous avons eu un de ces forums en virtuel parce qu'il y a eu la Covid.

Et encore une fois, le dernier forum était hybride et a eu lieu au Kenya en 2022. On en parlera un petit peu plus de ce forum du DNS. Maintenant, nous voulons aussi parler rapidement de la Coalition pour l'Afrique numérique, qui a été lancée durant ces quelques dernières années. Nous voulons partager avec vous certains des accomplissements pour ce projet. Nous nous sommes focalisés sur trois piliers. En tout premier, nous avons parlé de la structure, l'infrastructure du DNS en Afrique. Donc voilà un des domaines d'intérêt.

Ensuite, nous avons la connectivité en deuxième pilier. Et ensuite, nous avons Développement ou renforcement de capacités en troisième pilier avec les partenaires. Dans ces domaines, nous avons beaucoup travaillé et au niveau mondial aussi, on a pu connecter avec 34 pays pour ce qui est des activités liées à cette coalition et cela durant cette dernière période, période de rapport pour nous. Et donc lorsque l'on parle des personnes ou des individus en général, nous, nous avons mentionné 81 % et sur le continent, nous pouvons utiliser le chiffre de 62 %.

Jusqu'à présent, nous avons des projets sous l'ombrelle de cette coalition pour l'Afrique numérique, ce sont des projets qui contribuent au plan quinquennal. Ce que nous avons d'ailleurs, nous avons l'infrastructure des serveurs racine gérée par l'ICANN,

l'IMRS. Voilà, c'est la racine L. Alors, à travers ce projet, nous avons maintenant deux clusters qui sont déployés en Afrique.

Pendant la dernière période, nous avons aussi fait du développement des capacités pour certains ccTLD, donc les extensions géographiques, et de ce fait, nous avons pu travailler avec le ccTLD africain. Alors, certains de ces pays sont lusophones et nous avons commencé nos activités dans ces pays parlant le portugais. Donc nous avons aussi fait des tournées de présentation du DNSSEC Roadshow. C'est quelque chose qu'on a commencé à faire quand on a commencé cette phase d'engagement dans le pays.

Vous allez voir que dans certains de ces pays d'Afrique, il ne signait pas la zone durant ces dernières tournées de présentation du DNSSEC. Donc, c'est quelque chose qu'on a continué l'année dernière, on a eu d'ailleurs trois pays qui sont actifs et qui ont complété le déploiement et qui travaillent sur ce projet. On a des partenaires qui collaborent avec eux, surtout au Cameroun, au Burkina Faso et, bien sûr, au Burundi. Donc si vous utilisez les ccTLD de ces pays, vous allez voir que maintenant la zone est signée.

Donc pour ce qui est de l'acceptation universelle, c'est un sujet très important. Et dans cette coalition, nous sommes partenaires avec l'Association des universités africaines. Nous faisons de la sensibilisation depuis plusieurs années, mais avec ce partenariat, nous voulions faire des changements.

Donc maintenant, c'est une association qui comprend plusieurs membres et à travers ces projets, on pouvait travailler sur les sites web des membres de l'Association des universités africaines. Nous sommes sur 137 sites web. Nous avons tous nos collègues qui travaillent sur l'acceptation universelle. Donc maintenant, sur ces sites Web, les gens devraient pouvoir comprendre quels sont les problèmes au niveau de l'acceptation universelle. Tout cela doit être dans la conformité aussi. On peut recevoir des courriels de la part d'adresses courriels non-latins, en script non-latin. Donc en ce moment, nous nous focalisons sur le programme d'études, l'aspect du programme d'étude du curriculum. Nous travaillons avec certaines universités, mais bien sûr, nous sommes ouverts à travailler avec plus d'universités.

En attendant, avec ce projet, nous voulons essayer d'apporter des changements dans le curriculum, dans le programme d'études. C'est un processus qui est quand même long. Donc, l'Association des universités africaines collabore avec nous pour que l'on puisse réaliser cela et faire ces changements dans les programmes universitaires.

Nous avons aussi des partenaires ISOC. Nous travaillons sur les points d'échange Internet sur le continent. Nous travaillons avec les décideurs politiques, les régulateurs qui étaient en soutien de l'Afrique Numérique. Nous travaillons avec 40 parlementaires. Nous travaillons avec des gouvernements et plusieurs ccTLD.

Bien sûr, nous travaillons à plusieurs niveaux. Nous travaillons sur ce projet de la Coalition pour l'Afrique numérique et nous avons aussi fait une étude pour mieux comprendre l'industrie du nom de domaine en Afrique. Et cette étude a été terminée durant ces dernières cinq années.

Alors, l'engagement, c'est clé. L'engagement technique est clé. Nous avons du personnel qui peut s'adresser à la communauté technique. Donc, à travers toutes ces années, nous avons rassemblé une équipe, nous nous sommes engagés avec plus de 200 activités dans la région. En général, il s'agissait de sessions générales de sensibilisation et d'information, de renforcement des capacités pratiques, d'ateliers techniques. Alors, au niveau régional, nous avons mis en œuvre des activités. C'était des webinaires ou des ateliers en présentiel d'une durée de 1 à 5 jours. Donc tout cela a été très apprécié par les différents participants. Nous avons aussi des gouvernements, des personnes du gouvernement, des universitaires, des agents de forces de l'ordre qui ont participé, des opérateurs.

Donc les personnes qui ont tiré avantage de cet engagement technique font partie d'une foule assez diverse. Nous avons aussi des cours d'engagement technique qui sont disponibles en ligne pour la communauté. Voilà ici un graphique qui vous montre que nous avons mis en œuvre 35 ateliers en personne dans 90 pays. Donc, ce sont des activités qui sont très importantes avec le soutien du personnel, et ce sont des activités en personne pratiques.

Et nous avons mentionné également l'engagement technique, le DNSSEC. Donc, ces cinq dernières années, beaucoup a été fait à ce niveau. En général, l'engagement se concentre grâce à cette coalition. Et vous pouvez voir donc les ccTLD de ces pays en 2022 pour le Rwanda.

Donc il y a eu beaucoup, beaucoup de pays qui comprennent l'importance du DNSSEC. Et nous voulons soutenir la communauté parce que la communauté fait pression sur les ccTLD pour que l'on avance au niveau du DNSSEC. Et il y a également les signatures de zone qui jouent un rôle important. Donc brièvement, voilà ce que je voulais vous dire.

Voilà ce que nous voulions partager. Et avant d'écouter vos questions et contributions, j'aimerais mentionner que, comme d'habitude, nous avons développé un plan régional en juillet. Cette année, nous avons travaillé à cela, à un plan stratégique pour les années à venir et nous voulons absolument avoir une participation accrue. Nous voulons faire plus d'engagement technique sur la sécurité, l'inclusion numérique. Nous voulons travailler sur la résilience, les capacités et ainsi de suite. Donc, vous pouvez aller voir à l'aide du lien que vous avez à l'écran, du lien hypertexte, vous pouvez aller voir ce plan régional pour les exercices et vous pourrez ainsi avoir plus de détails.

Et ce qui a été mentionné également, c'est que nous avons un plan de mise en œuvre année par année. Nous avons un calendrier et nous avons ce, jusqu'à l'année fiscale 2026. Pour l'exercice 2026,

nous voulons continuer à avoir une organisation de forums communautaires régionaux. Nous voulons avoir des ateliers sur l'acceptation universelle, sur les IDN – les noms de domaine Internationalisés. Nous voulons avoir plus d'activités sur le continent et plus de journées Acceptation universelle.

Nous voulons continuer notre engagement avec les gouvernements, avec les régulateurs. Nous voulons avoir des sensibilisations aux différentes politiques. Nous voulons avoir une mise en place de projets dans le cadre de la Coalition pour l'Afrique numérique. Et donc cela fait partie de nos objectifs et nous soutenons également des événements régionaux sur la gouvernance de l'Internet. Et ça, on le fait de plus en plus. Beaucoup d'événements aussi nationaux se déroulent. Nous contribuons aux événements nationaux, mais financièrement, c'est limité. Néanmoins, et c'est parfois plus efficace de travailler au niveau sous-régional et régional.

Donc, en conclusion, ce que je voulais mentionner est que nous continuerons à parler plus de cette approche collaborative et nous voulons une plus forte contribution de la communauté africaine. Pierre a mentionné les révisions de ces plans stratégiques tous les cinq ans. Et ça, c'est vraiment une approche collaborative. C'est vraiment la participation de la communauté et toute personne est bienvenue pour contribuer à ces exercices.

Nous pouvons continuer à nous améliorer. Et ça a commencé en juillet, ce travail sur le plan quinquennal, et nous allons continuer

à travailler avec nos partenaires également. Ce que nous voulons dire, c'est que, comme cela a été mentionné, nous avons une grande manifestation au Ghana en décembre, le 10 décembre 2025, à Accra, au Ghana. Nous aurons ce forum sur l'engagement en Afrique le 9 et le 10 décembre 2025. Le 10 décembre, c'est le Forum africain sur les DNS et ce sera véritablement le lancement de ce plan quinquennal. Et nous travaillons avec les SO et les AC. Donc nous avons déjà quelque chose sur notre blog. Nous commençons à promouvoir de plus en plus ce forum sur l'engagement en Afrique, au Ghana, à Accra, et vous aurez une journée entière pour travailler et pour soutenir cette activité. Et nous aurons donc un forum d'engagement. Le dernier, c'était il y a deux ans et c'est quelque chose de très important. Vous aurez une version plus détaillée du programme d'ici peu.

En 2022, on avait eu un forum africain sur le DNS et nous allons en avoir un nouveau donc cette année au Ghana, au même endroit à Accra. Nouveau forum africain sur le DNS avec des partenaires, pas seulement l'ICANN, mais des ccTLD, des organisations de gTLD africaines également et des bureaux d'enregistrement, d'association de bureau d'enregistrement et opérateur de registre. Tout le monde sera présent pour ce forum africain sur le DNS et Pierre, je ne sais pas si on peut mieux vous entendre maintenant. Donc on va peut-être vous redonner la parole. Sinon, nous allons ouvrir aux questions et commentaires. Mais Pierre, est-ce que vous pouvez maintenant vous faire entendre?

PIERRE DANDJINOU

Oui, merci beaucoup. Je crois que j'ai des problèmes de connectivité et que je n'ai pas pu vraiment améliorer mon son, Mais je voulais simplement dire que vous avez beaucoup présenté et je suis entièrement d'accord avec cela, avec ce travail, avec les partenaires. Mais nous sommes très heureux de vous écouter maintenant et de noter vos contributions. Donc, je n'ai rien à rajouter. Tout cela est basé sur des collaborations et des partenariats. Mais le travail avec le secteur privé est également extrêmement important et c'est quelque chose sur lequel nous mettons l'accent. Donc, merci beaucoup en tout cas, Yaovi, d'avoir présenté et je vous redonne la parole.

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup, Pierre. Nous aimerions aussi remercier Sally et le conseil d'administration, les membres du conseil d'administration qui sont ici présents. Donc, maintenant, on va ouvrir les débats. Si vous avez des questions, s'il y a des questions dans la fenêtre Questions-réponses, on veut être en mesure de les lire, et le rapport complet est disponible.

Et pendant le forum d'engagement, tout cela sera partagé également. Donc, merci de continuer à contribuer. Et une nouvelle fois, nous avons une équipe ici présente avec le personnel de l'ICANN. Donc, je vais voir tout d'abord si vous avez quelque chose.

Je ne vois rien dans la fenêtre Questions-réponses, mais nous pouvons prendre des questions et vous pouvez lever la main.

On a une question. Il y a une main levée. Je vais voir si on a plus de questions d'abord et on essaiera de répondre aux questions du mieux possible. Deux mains levées sur ma droite, j'en vois une ici dans la salle et donc on va commencer à prendre ces deux questions. Donc présentez-vous et mentionnez votre nom et contribuez. Donc nous avons l'interprétation aussi en français, si vous le voulez.

ABDELDJALIL BACHAR BONG

Bonjour à tout le monde. Merci beaucoup. Moi, c'est M. Abdeldjalil Bachar Bong. Je viens du Tchad, vice-président entrant d'AFRALO. Donc avant tout, nous remercions l'équipe de GSC pour l'organisation de cette activité et tout ce que vous faites pour l'intérêt de l'Afrique. Et nous remercions aussi l'accompagnement du CA de l'ICANN qui est toujours là à accompagner la communauté africaine.

Pour la nouvelle planification, je souhaiterais aussi ou je recommanderais aussi que vous prenez en compte pour les programmes des ICANN grants pour qu'on fasse plus de sensibilisation, pour que la communauté africaine profite de ces ICANN grants. Pour l'inclusivité numérique, vous avez parlé aussi de planifier plus d'activités ou bien la réunion d'ICANN en Afrique, quand les réunions d'ICANN sont en Afrique.

Donc c'est très important de mettre sur la nouvelle planification, c'est très important qu'on assure chaque année, parmi les trois réunions, qu'il y ait une réunion africaine aussi. C'est très important qu'on se prépare dès maintenant. Et aussi, concernant le programme de l'implication de la jeunesse, je pense que c'est très important de continuer ou bien de concevoir, à part le programme de Fellowship, surtout des programmes spécifiques avec les bureaux GSC Afrique, avec tous les groupes africains au sein de l'ICANN pour pousser plus de la jeunesse africaine, les femmes africaines, à s'impliquer dans les activités de l'ICANN. Donc je vous remercie.

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup, Abdeldjalil. Donc nous allons donner la parole à Madame.

SEYI ONASANYA

Oui. Bonjour, je m'appelle Seyi Onasanya, je suis du Nigéria, de l'opérateur de registre du Nigéria et ma question est la suivante. Il y a l'engagement des gouvernements et le renforcement des capacités, mais est-ce qu'il y a également une forme de plan d'action qui est en rapport avec l'adoption des noms de domaine en Afrique? Parce que c'est un grand défi pour nous.

Et j'aimerais savoir ce que vous faites pour le renforcement des capacités auprès des gouvernements par rapport aux réglementations, parce que les gouvernements, c'est une des

plateformes et une des rares plateformes qui permet d'aider à accroître l'adoption des noms de domaine et que les citoyens aient plus de noms de domaine. Parfois, c'est très régulé, tout cela. Donc, qu'est-ce que vous avez fait pour l'engagement avec les gouvernements?

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup. Oui, nous avons une troisième main au fond de la salle et ensuite, il y a deux personnes dans le fond de la salle. Et ensuite, nous pourrions aller en ligne. Allez-y!

ANRIETTE ESTERHUYSEN

Oui, merci. Yaovi. Anriette Esterhuysen de l'École africaine pour la gouvernance Internet. Félicitations! Merci d'avoir présenté ce plan et de continuer dans ce cadre. J'aimerais me faire l'écho de ce qui a été dit. L'ICANN a une mission très spécifique, mais je crois que nous devons reconnaître que dans le continent africain, les progrès et l'infrastructure, l'accès à l'infrastructure, la connectivité, c'est lent. Les avancées sont lentes.

Nous avons parfois une réduction en pénétration de l'Internet. Après le Covid, ça retombe à peu près 38 % de taux de pénétration. Donc, on a besoin d'un effort concerté en Afrique. On doit travailler à l'infrastructure et à la connectivité, au développement des capacités humaines, à l'infrastructure publique, sur le WSIS – sur le gouvernement électronique. On doit faire beaucoup, beaucoup en Afrique. Donc, je crois qu'il y a l'ISOC également – la société

Internet, une banque de développement africain – la BAD. Est-ce qu'il y a donc des possibilités d'accroître un peu l'attention que l'on donne aux institutions africaines et aux gouvernements africains pour gérer ce fossé? Parce que le fossé se creuse de plus en plus. Merci beaucoup.

ANGELA WIBAWA

Oui. Bonjour, je m'appelle Angela, je suis du .bw. C'est assez difficile d'avoir une participation dans la région Afrique, tout particulièrement au niveau de la ccNSO et des commissions de la ccNSO. Et j'aimerais savoir de votre part ce que vous avez observé, si c'est difficile aussi, et j'espère qu'on pourra ensemble faire des efforts pour que plus de personnes d'Afrique participent dans les commissions, notamment à la ccNSO.

YAOVI ATOHOUN

Oui, nous allons accepter une autre question. Ensuite, nous allons passer aux réponses. Y a-t-il une autre main? Non, mais dans le tchat, nous avons quelque chose qui nous vient de... Très bien. Donc si Pierre veut répondre à certaines des questions. Eh bien, allez-y. Sinon, Sally est là et elle peut nous aider. Pierre, vous voulez bien prendre la parole?

PIERRE DANDJINO

Merci. Oui, vous m'entendez? D'accord. Bon, merci pour toutes ces questions très intéressantes. Je vais répondre à une ou deux de ces questions. Je sais que, de toute façon, ma collègue là-bas et Sally

aussi, donc elles peuvent contribuer. Il y avait une question sur les noms de domaine. En fait, on avait fait une étude sur le DNS en Afrique. On a donc des données, des statistiques sur cela en Afrique pour ce qui est des gTLD et des ccTLD. On avait dit 5 millions de noms pour une population très large et on savait qu'il y avait des problèmes. Il y a des problèmes qui avaient été soulevés dans ce rapport, dans cette étude qui indiquait aussi des manières, quelque manière d'atténuer ces problèmes.

Alors, pour ce qui est de votre question, nous devons continuer à partager le message, mais en même temps, nous pouvons parler, communiquer avec ceux qui peuvent nous aider à atténuer le problème. En Afrique, on ne les voit pas beaucoup durant ces réunions, ces gens-là. On parle là des régulateurs, des gouvernements aussi. Donc, ils doivent participer et c'est là où le modèle multipartite pourrait fonctionner. Il faut nous investir dans cette communication.

Nous avons des observations à la GSE, mais nous savons qu'il nous faut travailler de façon intercommunautaire. C'est un petit peu pour ça que l'on a mis en œuvre la CDA et ces partenariats avec toutes ces institutions, pour que l'on rejoigne, que l'on joigne nos efforts pour avoir un meilleur impact.

J'ai pris en compte certaines de vos suggestions. D'ailleurs, nous continuons à rechercher des partenaires pour continuer à travailler sur la sécurité et l'interopérabilité de l'Internet. Et donc, oui, je pense qu'il y avait une très bonne question qui a été posée. Que

faisons-nous en Afrique et que pouvons-nous faire de plus? Et je sais qu'il y a une opportunité pour que nous puissions évoluer plus rapidement. Nous sommes toujours ouverts aux nouvelles collaborations et partenariats. Voilà, c'est ce que je voulais rajouter pour répondre à votre question.

YAOVI ATOHOUN

Merci Pierre. Donc nous avons quelqu'un qui a participé à une des réunions. Pardon? Nous allons vous passer la parole. Allez-y!

CATHERINE ADEYA

Il y a trois choses sur lesquelles je voulais faire des commentaires. Quelqu'un a parlé des aides financières? Je ne suis pas sûre, mais en attendant, hier, je suis allée à la réunion de l'espace LAC (Amérique latine et Caraïbes). C'était très intéressant de voir ce qui avait été fait, comment avait été utilisé les aides financières avec le travail qui se faisait dans leur espace.

Donc, notre défi ici pour l'Afrique, oui, c'est un peu ça. Il nous faudrait savoir ce qui est fait en Afrique avec les personnes qui ont reçu ces aides financières, à savoir ce qui a été fait. Anriette, vous avez raison. Je sais que Sally et l'équipe peut vous répondre, mais vous avez parlé des statistiques. Ce sont de vraies statistiques et nous voulons nous engager pour mieux faire face à cela quand on parlait de connectivité. Alors, tout à l'heure, vous avez posé une question sur la ccNSO. Alors vous avez dit que c'était un combat, et

c'est important pour moi, en tant que membre du conseil d'administration, que cela veuille dire? Oui, représentez-vous.

ANGELA WIBAWA

Angela du .bw, Botswana. Alors ce que je voulais dire par là, c'est qu'il est parfois très compliqué pour les personnes de se porter bénévole pour faire des présentations pour tout ce qui est du travail ccTLD au sein de la ccNSO. Donc je ne sais pas si c'est quelque chose qui est commun à d'autres groupes, mais nous, on a observé cela au sein de notre groupe. C'est toujours les mêmes personnes qui font leur présentation et donc pas beaucoup de personnes qui s'impliquent.

YAOVI ATOHOUN

Nous avons des membres du conseil de la ccNSO ici dans cette salle, peut-être peuvent-ils faire des commentaires. Il y a plusieurs personnes ici autour de la table ou dans cette salle. Vous pouvez, bien sûr, contribuer avec une réponse sur cette question pour la ccNSO. Et vous, vous voulez adresser cela? Allez-y, présentez-vous. Donc en attendant, Catherine va partir. Donc nous voulons la remercier d'être venue nous voir aujourd'hui. Allez-y.

WAFA DAHMANI

Quand il s'agit de la participation des Africains dans le travail de la ccNSO, Je peux vous dire par exemple, par rapport à mes expériences, alors il y a toujours un appel avant la réunion de l'ICANN pour parler des candidatures, pour que les gens parlent de

leurs expériences. On a aussi une réunion pour la participation africaine. Donc il y a des personnes qui viennent et qui partagent leurs expériences et collaborent et parlent de leur participation. J'espère que j'ai répondu à votre question, Angela.

YAOVI ATOHOUN

Peut-être que Sally veut répondre à cette question lorsqu'il s'agit des réunions ICANN en Afrique. Peut-être que Sally peut répondre à nos questions.

SALLY COSTERTON

Merci Yaovi. Attendez, maintenant je m'entends dans le casque. Bon, c'est mieux. Très bien. Alors les réunions physiques en présentiel en Afrique et la question générale. Comme vous, beaucoup d'entre vous le savent, nous avons beaucoup travaillé avec vous et au sein de l'organisation pour nous assurer que nous essayons d'avoir cette approche pour varier pour ces réunions. On parle des voyages, des coûts des réunions, etc.

Et donc il y a un groupe de réunions, il y a beaucoup de réunions qui vont avoir lieu à Accra en décembre. Nous allons essayer de rendre les choses plus faciles pour vous. Nous allons essayer de faciliter la tâche pour que plus de personnes participent sur place, et il est difficile d'aller même d'Est en ouest, en Afrique.

Ce n'est pas toujours évident si on ne sait pas cela lorsque l'on ne vit pas en Afrique. Beaucoup d'entre vous doivent voler à l'extérieur de l'Afrique pour revenir, pour voler d'est en ouest, en

Afrique même. Donc c'est compliqué, c'est cher. Donc on essaye de trouver un endroit idéal pour rassembler nos parties prenantes pour continuer avec le travail dans la région. Donc par exemple, que nous puissions tous travailler et collaborer à Accra. Alors la question, c'est : Est-ce que l'on pourrait être en Afrique une fois par an? J'espère que pour nous pourrions être en Afrique plus d'une fois par an. Par contre, ce genre de réunion, les grosses réunions de l'ICANN, les trois réunions de l'ICANN, la rotation comprend l'Afrique.

C'est une priorité pour nous, mais c'est compliqué. C'est une discussion séparée que l'on peut avoir hors ligne. On peut essayer de vous donner un petit peu une idée de ce dont on a besoin dans un pays même pour gérer une de ces réunions de l'ICANN. Vous devez savoir que c'est compliqué. Ce n'est pas toujours facile de prioriser les choses : l'accès aux visas, les coûts, le centre, l'endroit en lui-même, même le Palais des congrès comme celui-ci.

Nous avons des exigences très compliquées par rapport à cela. Les gens pensent qu'on a besoin d'un grand endroit. Les gens me disent mais on a un grand centre du Palais des Congrès. Mais en fait, on a besoin d'un endroit où on peut avoir plusieurs salles qui fonctionnent en même temps.

Regardez ici, je ne me souviens même pas. Je pense qu'on a 30 ou 40 réunions qui prennent place en parallèle. Et ça, ça rend la conversation compliquée lorsqu'il s'agit du Palais des congrès par exemple. Aussi, il nous faut nous assurer qu'il y ait des hôtels qui

puissent fournir des chambres à des prix un petit peu différents. Et il ne faut pas non plus que ces hôtels soient trop loin du Palais des congrès. On ne peut pas mettre les gens dans un bus pendant une heure pour qu'ils viennent au Palais des Congrès. Donc voilà, c'est compliqué tout cela.

J'ai réalisé en fait que beaucoup d'entre vous qui viennent d'Afrique, vous n'avez pas eu de e-visa pour l'Irlande et ne le font pas. Tous les pays ne le font pas. Donc les visas électroniques. Il y a seulement sept ambassades pour l'Irlande dans le monde entier. Donc, j'ai parlé à beaucoup d'entre vous, surtout dans votre région, que vous avez dû envoyer votre passeport dans un autre pays, et ça a rendu votre candidature à ce visa compliqué. Je comprends cela.

Je veux aussi vous dire que nous vous écoutons, nous vous entendons. Nous voulons aussi que vous sachiez que nos partenaires au gouvernement irlandais étaient incroyables.

Nous avons une liste de toutes les candidatures. Ils faisaient une mise à jour tous les jours, ils travaillaient avec nous et ils ont fait vraiment un travail fantastique. Nous avons eu seulement sept visas qui n'ont pas été acceptés, et on a eu plus de 1 500 formulaires qui sont passés par ça.

Donc, je voudrais vraiment remercier d'ailleurs nos partenaires irlandais pour le travail qu'ils ont fait. Alors, il y a deux autres choses qui sont importantes pour vous, et je voudrais en parler.

Les leaders SO/AC ont déjà cette information. Jonathan a les documents. Jonathan Zuck, je voulais clarifier cela, d'At-Large, mais aussi les autres leaders SO/AC ont reçu ce document détaillé, à savoir quelles procédures nous suivons pour obtenir un visa. Si vous êtes un voyageur qui est financé par l'ICANN, c'est très compliqué et beaucoup d'entre vous, par exemple, veulent aller à Mumbai pour la prochaine réunion et vous allez en entendre parler demain. D'ailleurs, nous avons eu beaucoup de réunions avec eux pour nous assurer de savoir exactement ce dont ils ont besoin, s'ils vont nous envoyer des informations, peut-être avec des vidéos, des PowerPoint.

Ils auront un système de visa électronique pour la conférence, que vous le sachiez. Beaucoup d'entre vous le savez, les Indiens ont plus d'une centaine d'ambassades dans le monde. Donc c'est tout à fait compliqué. C'est vraiment différent. La situation va être différente.

Nous avons travaillé dans ce sens pour nous assurer que nos partenaires indiens collaborent avec nous. Ils ont été vraiment extraordinaires. La lettre d'introduction, les documents nécessaires dont vous avez besoin, tout cela va être fait, et je voulais justement profiter de cette réunion pour vous en parler. Vous allez voir un document qui sera publié sur notre site Web après la réunion de ICANN 84. Toutes les informations seront publiées, nous ferons des mises à jour souvent. Nous savons très bien que tout cela doit être fait rapidement après cette réunion.

J'espère que cela va vous aider. Je pense que les autres points, les autres questions étaient couvertes par mes collègues.

YAOVI ATOHOUN

Merci, et il nous reste encore un peu de temps. Donc, cher collègue, allez-y.

PIERRE BONIS

Je vais m'exprimer en français.

YAOVI ATOHOUN

Oui, tout à fait. Allez-y. Vous pouvez. Nous avons l'interprétation Français-Anglais. Donc présentez-vous et exprimez-vous en français.

PIERRE BONIS

Merci. Pierre Bonis, directeur général de l'AFNIC, l'Office d'enregistrement du .fr. Je voulais juste intervenir rapidement d'abord pour me joindre aux félicitations de plusieurs personnes dans la salle sur l'ambition de l'ICANN sur le continent africain et l'aspect très concret du programme qui est partagé aujourd'hui.

Et peut-être revenir sur une des initiatives, ça n'est pas la seule, mais qui a pris l'ICANN avec d'autres partenaires, dont l'AFNIC, qui est la Coalition digitale pour l'Afrique, pour l'Afrique. Juste dire que, en tant que partenaire, l'AFNIC se tient toujours prête à participer, notamment à des sessions de formation sur des aspects

qui sont souvent, je dirais, laisser un peu de côté, qui sont les aspects de promotion et de marketing des extensions.

On parle beaucoup et à raison des sujets techniques au sein notamment des ccTLD. Vous avez rappelé le DNSSEC, les défis de l'automatisation, mais probablement on est persuadé avec le Collège international de l'AFNIC, c'est-à-dire avec nos homologues africains, que la question de la promotion de l'extension du développement du réseau de distribution et donc de la capacité d'autofinancement à terme des ccTLD par le développement de leur business et de leur capacité à vendre des noms de domaine est quelque chose d'absolument fondamental.

C'est pour ça qu'on reste tout à fait concentré, nous, de ce côté-là, sur des échanges sur les meilleurs moyens de marketer l'extension nationale. On considère que c'est vraiment quelque chose, notamment en termes de capacité de rétention des compétences. Ensuite, il faut payer les gens. Donc il faut faire du chiffre d'affaires pour payer les ingénieurs qui ont été formés, etc. C'est vraiment un élément sur lequel on veut insister beaucoup.

Et du coup, j'ai une question. Il me semble que, dans ce partenariat, il y avait l'Union internationale des télécommunications. Alors, je ne sais pas où ils sont. Enfin, je sais qu'ils sont à Genève, mais je n'en entends jamais parler. Il semblerait qu'il y ait quand même quelque chose qui s'appelle la Conférence du développement des télécoms, qui aura lieu à Baku dans quelques jours ou quelques semaines. Est-ce que vous avez des nouvelles de l'IUT? Est-ce qu'ils

travaillent et sont toujours dans la coalition? Et est-ce que la Coalition pour l'Afrique digitale fera une présentation ou sera présente en tant que programme mis en avant à l'occasion de cette conférence de l'IUT?

Je rappelle que la participation de l'IUT à cette manifestation là et à ce programme était portée par Toric Bogdan quand elle était à la tête du Bureau du développement des télécoms. Donc, je n'arrive pas très bien à comprendre s'il y a une raison politique ou autre chose. Mais je trouve que c'est vraiment le moment de faire savoir à l'IUT qu'on travaille puisqu'on va avoir cette conférence. Merci.

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup. J'aimerais mentionner vos contributions. En effet, vous êtes responsables de beaucoup de points au niveau du développement des capacités et je demanderai à Sally de vous répondre plus tard. Je sais qu'il y a une forte participation à vos programmes de formation. On obtient beaucoup d'utilisation renforcée des ccTLD grâce à ces formations. Et j'aimerais vous assurer que nous avons l'ITU comme partenaire et c'est représenté dans la réunion des partenariats. Ça faisait partie des réunions, et nous avons bien l'intention d'avoir une réunion avec les partenaires de la coalition, et l'IUT fait partie de cela.

Je sais qu'il va y avoir cette manifestation des WTDC, et le 28, l'ICANN sera présent le 28 novembre. Nous allons avoir une petite séance et nous allons parler donc de la Coalition pour l'Afrique numérique et nous allons voir l'intérêt des autres partenaires.

Donc, techniquement, nous travaillons étroitement avec tous les partenaires et nous allons préparer des réunions pour la région Afrique et l'ICANN va être à Baku, va être présente et peut-être que Sally peut nous en dire plus à ce sujet.

SALLY COSTERTON

Oui, je crois que vous avez bien couvert cela, Yaovi. Donc j'aimerais répondre à vos commentaires. En effet, et je sais que c'est nouveau, peut-être qu'il y a un point de vue là-dessus. C'est une large question.

Comment est-ce que nous aidons les CC au niveau individuel en Afrique et dans le monde entier? Quel est le rôle que nous jouons? Comment on peut les aider, ces ccTLD pour mieux comprendre comment maximiser leur business, leur entreprise? Parce que beaucoup d'entre eux sont ccTLD, sont des entreprises et il y a différents modèles de ccTLD dans le monde, nous le savons. Et certains d'entre eux, ces départements gouvernementaux dans des ministères et d'autres, ce sont de grosses entreprises. Donc, travailler avec nos collègues au sein de l'ICANN, vous connaissez sûrement Bart, il faut bien comprendre cela dans la salle. Pierre, ensemble, on peut toujours faire plus au sein de la ccNSO. Donc il ne faut pas qu'on soit des silos dans l'organisation.

Donc j'ai noté ce que vous avez dit. Yaovi parlé de ce que l'on fait au niveau du CDA avec vous, avec l'AFNIC, mais aussi avec l'IUT. Et donc nous sommes des partenaires fondateurs. Et donc ce que j'espérerais, j'aimerais bien que l'on continue les débats. Ce n'est

pas quelque chose qui est conclu. Je crois que l'on doit continuer à travailler ensemble, à rester concentré, et c'est une tâche très large que nous avons. Merci beaucoup.

YAOVI ATOHOUN

Deux questions supplémentaires et ensuite, nous aurons des annonces à faire. Donc, nous avons une main de levée ici et dans le fond de la salle. Et je voudrais également prendre des personnes qui sont en ligne. Il y a beaucoup de commentaires. Nous allons prendre note de ces commentaires. Et donc merci pour toutes les contributions. Là-bas, allez-y!

HADIA ELMINIAWI

Oui. Merci beaucoup, Yaovi C'est Hadia ElMiniawi au micro. Je suis responsable d'AFRALO et j'aimerais vous féliciter tout d'abord au niveau du plan régional pour les parties prenantes. Afrique pour le développement, nous, on fait partie de l'équipe qui a développé le plan. Donc, merci de nous avoir donné la possibilité de développer ce plan, de le présenter et de travailler avec vous au niveau régional.

Et j'aimerais dire également qu'à l'AFRALO, dans le développement de son plan de sensibilisation et d'engagement pour l'année fiscale 2026, nous avons développé un plan stratégique qui est aligné avec le plan stratégique ICANN et le plan stratégique pour l'ICANN – Plan quinquennal également. Donc, nous avons des activités qui sont soulignées, des activités d'engagement, et tout cela est aligné. Merci.

YAOVI ATOHOUN

Merci beaucoup, Hadia, de vos contributions. Dernière question, au fond de la salle.

ADEBUNMI AKINBO

Merci beaucoup, Yaovi. Adebunmi Akinbo pour l'enregistrement. Donc les entreprises sociales dans l'Afrique, elles doivent agir. Il doit y avoir des partenariats, il doit y avoir plus d'engagement et il doit y avoir une responsabilisation en Afrique notamment des femmes qui doivent plus s'intéresser à l'ICANN. Je sais que l'AFRALO fait beaucoup et je sais que la voix des femmes doit être entendue.

Donc on a un plan quinquennal. Ce n'est pas spécifique par rapport aux gouvernements africains, mais à toutes les parties prenantes. Il faut qu'on ait une entreprise sociale, il faut qu'on ait l'écosystème de l'ICANN tout entier, parce que nous avons des fossés qui se sont creusés. Nous avons des lacunes, nous devons combler ces fossés avec des processus pour obtenir aussi plus de réponses lorsque nous lançons des activités.

YAOVI ATOHOUN

Oui, nous suggérons de poursuivre les débats là-dessus. Afrique, le GSE, les parties prenantes. Le groupe des parties prenantes Afrique. Le GSE travaille également en ligne et vous pouvez envoyer des messages à ICANN.org. Vous avez à l'écran toutes les possibilités de communication et nous sommes très soutenus avec

ce forum d'engagement pour l'Afrique par l'ICANN. Donc, nous avons des représentants des SO et des AC au Ghana qui seront présents à Accra, au Ghana. Nous n'avons que trois minutes. Mais je voulais souligner que nous avons une excellente équipe en Afrique.

Nous avons Bahar Esmat qui gère tout cela depuis Istanbul en Turquie. Donc nous avons tout le personnel de l'ICANN de Los Angeles et dans d'autres endroits, mais nous avons les bureaux d'enregistrement accrédités aussi, qui sont bien soutenus par nos collègues d'Istanbul et d'autres emplacements. Donc, il faut absolument remercier le personnel qui nous aide à développer nos activités.

Donc, vous allez recevoir plus d'informations sur la manifestation d'Accra au Ghana. Vous allez pouvoir vous inscrire, Il ne reste qu'une minute, mais après on fera une photo. Mais peut-être que Sally a quelques mots à dire avant cela, avant la conclusion de Pierre et ensuite, on prendra une photo de groupe. Merci beaucoup.

SALLY COSTERTON

Non, moi j'aimerais simplement vous féliciter sur les progrès que vous avez réalisés. Comme l'a dit Hadia, je crois que c'est si bien de voir qu'il y a de plus en plus de coordination et d'alignement, et on se concentre beaucoup plus sur ce que nous avons à faire, délivrer un plan stratégique aligné et s'assurer que la participation soit accrue. C'est très important. Il y a des groupes sous-représentés et

il faut qu'ils soient plus entendus. Donc, je crois qu'il faudra passer encore à la vitesse supérieure, à la prochaine étape. Mais nous sommes sur la bonne voie.

YAOVI ATOHOUN

Et si vous êtes en ligne, désolé si on n'a pas eu le temps de venir vers vous, mais nous allons répondre à vos questions. Pierre, vous voulez conclure et nous dire quelques mots conclusifs? Pierre Dandjinou? Je crois que nous avons un problème de connexion avec Pierre. Donc, au nom de toute l'équipe ICANN, j'aimerais vous remercier de votre participation et on s'attend à vous voir au Ghana, à Accra, d'ici peu. Merci beaucoup. Et maintenant, nous sommes à la fin de cette séance. Nous allons arrêter l'enregistrement. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]